



ROLLS
-
ROYCE

ROLLS-ROYCE

ou la tentative de sauvetage du monde par notre imaginaire

Collectif Suzette et Nora / Création 2026



Théâtre de rue

Tout public

Durée estimée - 1h15

Écriture et création collective

Avec Laurène Brun, Fanny Honoré, Louise Tardif, Nadège Rossato

Administration production diffusion / La Petite Prod 31



« Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer le public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur. »

Pina Bausch



INTENTION

ROLLS-ROYCE OU LA TENTATIVE DE SAUVETAGE DU MONDE PAR NOTRE IMAGINAIRE

Fin 2023, notre équipe artistique se réunit pour décider ensemble de ce qui sera le point de départ de la deuxième création du Collectif Suzette et Nora. Nous prenons la mesure des différents états d'urgence qui peuplent nos imaginaires : la crise écologique, la crise économique, la crise sociale, les guerres, les partis nationalistes qui remportent plusieurs élections en Europe.

La crise était déjà la figure centrale de notre précédente création *Crêpage de Chignons*, pièce pour une crêperie foodtruck. Suzette et Nora, un couple de crêpières marginales et précaires y faisaient la tentative de défendre des espaces de rêves dans un quotidien aliénant. Cela en s'entraînant l'une l'autre dans 1h10 de dispute. Pour notre nouvelle création, nous souhaitons laisser le conflit de côté. Nous désirons ne garder que la tentative du rêve. Nous voulons rompre avec l'idée que l'utopie serait derrière nous et inventer de nouvelles îles dans notre imaginaire.

Notre proposition n'est évidemment pas l'aveuglement ou encore l'injonction au bonheur mais une tentative de réenchanter le monde. La naïveté devient une posture radicale, la recherche vitale d'un optimisme joyeux. Nous ne nous désintéressons pas du monde, nous ne faisons pas sans lui, au contraire nous investissons son espace public pour tenter de le transformer.

Nous jouerons quatre femmes, quatre sœurs, venues d'un ou-tópos : un nulle-part aux confins du monde, un ailleurs idéal, un lieu imaginaire et sérieux. Elles seront étranges mais familières. Nimbées d'une sorte de magie, elles sont l'incarnation de la pensée libre. Quand elles parlent, c'est un monde déplacé qui se dépeint, un monde dans lequel on aimerait souvent être. Quelque chose de tendre émane d'elles, une atmosphère étrangement sans conflit. Ensemble, elles veillent sur les humains et les humaines depuis la nuit des temps.

Nous imaginons le point de départ suivant : le public est assis en cercle, au loin apparaissent les sœurs. Elles entrent dans le cercle et installent l'espace d'une étrange conférence. Elles prennent la parole et expliquent aux spectateurs et aux spectatrices que ce sont elles et eux qui les ont fait apparaître en formant ce cercle magique.

Elles sont là parce que le monde humain, paraît-il, court à sa perte. Que chacune et chacun se rassure, en l'espace d'une heure, avec un peu de leur magie, elles devraient réussir à le sauver.

Cette entrée en matière avec son impossible pari est volontairement provocatrice : qui aujourd'hui pourrait prétendre à solutionner radicalement l'étendue des problèmes complexes qui agitent le monde et semblent chaque jour nous entraîner un peu plus vers la catastrophe ? Nous souhaitons justement utiliser le merveilleux et les compétences extraordinaires des quatre soeurs pour proposer au public de faire un pas de côté vers l'imaginaire et vers , comme le disait Hannah Arendt, "peut-être la plus audacieuse des actions, dans la mesure où elle tente l'impossible - à savoir défaire ce qui a été - et réussit à inaugurer un nouveau commencement là où tout semblait avoir pris fin".

Nous souhaitons que le spectacle ait un effet cathartique sur les spectateurs et les spectatrices en leur proposant d'affronter collectivement les monstres qui façonnent nos imaginaires et qu'ils et elles repartent chargés.es d'un élan de joyeuse révolte. Nous aimerions qu'ils et elles se sentent animés.es d'un pouvoir.

Pas le pouvoir du dominant et de la dominante, mais celui du rêveur et de la rêveuse, capables de créer dans le réel des hétérotopies.

Nous imaginons donc le spectacle comme une suite de rituels performatifs, d'histoires dans l'Histoire, de voyages dans les récits fondateurs de notre civilisation, de tentatives de raconter l'ineffable, d'interactions entre les pensées réunies. L'ensemble porté par un chœur d'actrices-performeuses jouant, chantant et dansant.



PROCESSUS D'ÉCRITURE

Ce projet rassemble quatre actrices-créatrices qui ont toutes une expérience de la mise en scène et de l'écriture. Nous défendons une écriture de plateau qui se crée pour et par le jeu car notre théâtre s'appuie en premier lieu sur l'imaginaire et la technique des actrices-autrices.

Nous réfléchissons collectivement au propos et à l'esthétique du spectacle, puis nous élaborons des dispositifs d'improvisation que nous éprouvons au plateau avant de les reprendre à la table pour les amener vers une forme écrite. Nous nous donnons aussi des cadres d'écriture et partageons régulièrement des textes que nous écrivons. Certains de ces textes se destinent à être amenés au plateau, d'autres viennent nourrir notre imaginaire commun. Nous ne pensons pas qu'en mots, nous pensons aussi en images et en actes.

Les dispositifs d'improvisation que nous élaborons ont des visées différentes : construction des quatre rôles, fonctionnement de l'espace de jeu et de la relation au public, mise en jeu d'un des aspects du propos. Ces dispositifs sont notre manière de traduire la matière théorique du spectacle en matière à jouer.

L'écriture de plateau nous permet également une ouverture aux autres formes d'art que sont le chant, la danse et la performance.

Cette manière de faire demande un temps de recherche assez long afin de pouvoir pousser loin les expérimentations, mais elle nous permet au fur et à mesure que nous avançons d'obtenir un cadre dramaturgique clair et cohérent que nous allons pouvoir fixer dans une écriture définitive.

Concernant la langue du spectacle, nous désirons trouver une langue qui dit le faux avec le vrai ou le contraire. Trouver ce registre du merveilleux, ou d'une forme de réalisme magique. Cela passe par une langue, des qualités de jeu et des images, qui assument du quotidien, de la proximité, une sorte d'étrange naturalisme et trouvent des leviers d'évasion dans l'imaginaire. Une langue qui véhicule un droit à l'incohérence, à l'inattendu, à la dérive, et à une jouissance à faire exister ce que l'on veut par le dire.



LIEN A L'ESPACE PUBLIC

L'idée du spectacle est de créer une irruption du merveilleux dans l'espace public (urbain et rural). Nous souhaitons que le monde que les quatre sœurs vont tenter de sauver soit présent autour de nous et nous voulons jouer de jour.

Le public sera en cercle, les spectateurs et les spectatrices se verront donc les uns les autres pendant la représentation. Ce cercle magique est aussi une sorte d'agora citoyenne propice aux interactions. Nous aimerions que le cercle (gradins ou chaises) soit installé bien avant le début de la représentation comme une mystérieuse invitation à prendre place.

Nous imaginons des scènes jouées dans le cercle mais aussi à l'extérieur du cercle, parfois au lointain, dans un dialogue entre l'intime, créé par l'assemblée de spectateurs et de spectatrices, et l'extérieur du cercle, l'espace public, qui continue à vivre autour de nous et sur lequel nous prétendons déployer notre magie (cela en adaptant certaines scènes ou certains actes à ce qui nous environne).

Nous souhaitons réussir à faire exister la magie par quelques éléments simples. Tout d'abord la couleur bleue, présente sur la bouche et les vêtements des sœurs.

Nous aurons quelques accessoires de jeu pour les rituels et les entrées en récit.

La scénographie s'appuiera sur le départ en forme de conférence. Nous aurons plusieurs micros et pieds de micros qui seront au fur et à mesure détournés de leur fonction première. Nous souhaitons apporter une attention particulière au travail du son et de la musique, toujours dans le but d'amener une atmosphère troublante qui contraste avec le réel environnant.

Une des lignes de forces de notre précédente création *Crêpage de Chignons* était de dépasser la notion de personnage pour incarner des personnes intensément plausibles. Ne pas jouer une fiction détachée du réel mais, au contraire, partir du réel pour le décaler progressivement vers le spectaculaire. La caravane foodtruck d'où part l'histoire n'est pas un décor installé à l'extérieur, mais un réel foodtruck dans lequel il serait possible de commander une crêpe, qui ancre la fiction dans l'espace public et le quotidien. Nous souhaitons chercher le même probable dans *Rolls-Royce* en donnant à nos rôles et à l'espace la même sensation d'ancrage concret. Bien qu'issues d'un monde imaginaire nous voulons que les sœurs que nous allons jouer soient dans un dialogue direct avec l'espace où ça joue au moment où ça joue : un surréalisme qui émane du réel.



COLLECTIF
SUZETTE ET NORA

démarche artistique

Un théâtre de paroles

Inventer des protocoles d'improvisation et défendre une écriture de plateau. S'interroger sur l'individu dans sa relation au monde. Travailler le texte pour garder la qualité d'une parole spontanée, cela pour que les spectateur·rices aient la sensation de voir des personnes et non des personnages. Inclure de la performance dans le jeu.

Jouer dans le réel

Rechercher des effets de réel et proposer au public une forme proche du documentaire. Briser ce cadre par les échappées et les ruptures que permettent le théâtre (sorties de jeu, histoire dans l'histoire, changements de registres, performances). Poser systématiquement dans les thèmes abordés des questions à la fois intimes (personnelles) et sociales (collectives).

Proximité et inclusion

Proposer du théâtre contemporain hors les murs, en cherchant à inclure les publics non-habituels à cette esthétique, notamment par une scénographie interpellante et autonome qui peut jouer dans les communes ne disposant pas de lieu de diffusion. Accompagner chaque représentation d'un espace de rencontre, de convivialité avec le public. Privilégier la gratuité des représentations pour le public.

historique

- 2021** Création du Collectif Suzette et Nora à Toulouse à l'initiative des comédiennes Nadège Rossato et Fanny Honoré. Le collectif est attaché à La Petite Prod 31, structure de production artistique mutualisée entre femmes artistes.
- 2022** Première création du Collectif Suzette et Nora, *Crêpage de Chignons*, sortie en juin au Tracteur (31).
- 2023** Préparation du prochain projet de création du collectif. Nadège et Fanny invitent Louise Tardif (regard extérieur sur *Crêpage de Chignons*) et Laurène Brun à les rejoindre pour réaliser le projet *Rolls-Royce*, continuant à tendre ainsi vers leur désir de faire exister un collectif où convergent des identités artistiques complémentaires.
- 2024** Troisième tournée de *Crêpage de Chignons*. Le spectacle a été joué une trentaine de fois depuis 2022 (dont Été de Vaour, Festival Label Rue Eurek'Art, Festival Désarticulé Rue des Arts, Agit au Vert, Festival Tout Un Monde rue, Festival d'Aurillac...) Début de la création de *Rolls-Royce*.

La compagnie a été soutenue par le département de la Haute-Garonne, Occitanie en scène, la ville de Toulouse, le Fond de Développement à la Vie Associative, le Tracteur-Espaces de champs culturels, l'Arène-Coin de culture en campagne, l'association Arlésie, l'Espace Bonnefoy, le Crédit Mutuel.



DISTRIBUTION

A photograph of a dense forest, likely bamboo, with the word 'DISTRIBUTION' overlaid in large white letters. The forest is composed of many tall, thin, vertical trunks and dense green foliage. The lighting is natural, suggesting a sunny day. The text is centered horizontally and vertically within the image area.

FANNY HONORÉ

Fanny joue, met en scène et écrit. Elle se forme à l'École Nationale d'Art Dramatique de Brest, puis au cycle de formation professionnelle de la Cie Maritime à Montpellier. Elle réalise aussi un parcours universitaire, master mise en scène (Montpellier 3), master dramaturgie (Paris 3), École doctorale de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (Paris 3).

De 2013 à 2018, elle vit et travaille à Paris. Elle met en scène pour la cie la Logeuse : *La Locandiera* d'après Goldoni (2013), *La Femme à la Hache* (2014), *L'Histoire Extraordinaire de Stella et Matteo* (2016 / Prix du jury au Festival Marionnet'IC), *Le plus beau jour de la vie* (2018). Elle a joué pour Philippe Marteau, Les Lucioles (35), la Cie des Objets Trouvés (34), le Théâtre du Petit Pont (75), le Théâtre du Chaos (75).

Fanny crée et interprète *Crêpage de Chignons* en duo avec Nadège Rossato pour le Collectif Suzette et Nora (création 2021). Elle travaille actuellement pour la Tide Company (*La Finta Nonna*), l'Agit Théâtre (*Manuel à l'usage des non-adultes*), la Cie La Zélée (*Héroïnes*), Kitsch Kong (*Entre*), le Groupe Merci (*Le Banquet de l'inépuisable*, création 25).





NADÈGE ROSSATO

Nadège se forme au Conservatoire de théâtre et de chant lyrique de Toulouse de 2012 à 2015.

Elle crée le collectif féminin/niste PFFF, qui s'éloigne du rapport traditionnel scène/salle pour déployer une matière artistique protéiforme (plastique et vivante) qui s'adapte aux lieux : Mix'Art Myrys (2018), Pavillon Mazar (2019), Musée FRAC Occitanie Les Abattoirs (2019-20), la Cave Poésie (2020), la Grainerie et le Festival Magdalena Montpellier (2023).

Elle collabore avec la Tide Company sur *Fuite* (2016-18) et le diptyque *Le cas de Winston Smith* (horreur) et *Le cas de Nozomi la grenouille* (jeune public), créations 2025.

Elle s'investit au sein du COLP (Comité de Lectures Publiques dont le but est de faire entendre des textes de théâtre contemporain dans la rue à un public non convoqué). En 2020, elle fonde le Collectif Suzette et Nora avec Fanny Honoré. De leur collaboration naît un premier spectacle *Crêpage de Chignons*, actuellement en diffusion.

Nadège donne également des ateliers de théâtre en établissements scolaires et en centre de post-cure psychiatrique.

LOUISE TARDIF

Louise suit une formation théâtrale à partir de 2010 (CRR de Rennes, de Lyon puis Classe Labo à Toulouse) et poursuit sa formation en danse par des stages au CDCN de Toulouse.

Elle cherche un vocabulaire entre théâtre, danse, performance avec l'enjeu de sortir des théâtres et de questionner les modes de création. Elle est ainsi au lancement de deux collectifs : le Collectif PFFF (installation et performances qui croisent intime et politique) et le COLP (mise en espace public de textes de théâtre contemporain).

Elle travaille en tant que comédienne auprès du Groupe Merci (*Trust* de Falk Richter, *J'accepte* création 2021-22, *Le Banquet de l'inépuisable*, création 2025). Elle a également travaillé avec MégaSuperThéâtre (*Les Assemblés, À quoi tu penses?*), Carnage Productions (*Zero Killed*), Théâtre de l'Or Bleu (*Les trois petites soeurs*).

Louise met en scène le solo *UNjE* de la compagnie La VégaNova et joue dans la prochaine création 2025 *Armes égales*. Elle intervient régulièrement en regard extérieur, avec des compagnies de théâtre, danse et cirque (MMCC, Collectif Suzette et Nora, Cirque Le Bruit, KitschKong) et sur l'option théâtre du Lycée agricole de Verdalle, Touscayrats.





LAURÈNE BRUN

Après un baccalauréat théâtre et une licence professionnelle des Arts de la Scène obtenue à l'Université Aix-en-Provence en 2006, elle est reçue en Classe Libre des Cours Florent. En 2010 elle intègre le Théâtre National de Strasbourg où elle fait des rencontres déterminantes qui donneront une couleur à l'ensemble de son travail. Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin et Alain Françon l'influencent particulièrement.

Sortie en juin 2013 avec un Diplôme d'état de comédienne et un Master 2 théâtre, Laurène co-fonde en 2017 Le Groupe Wanda, dont le premier spectacle est *Le Fruit de la Connaissance*, œuvre féministe et d'éducation populaire sur la sexualité féminine.

Elle travaille également auprès de différents metteurs en scène et réalisatrices, Claude Buchvald, Hugues de la Salle, Joyce A. Nashawati. Depuis 2017 elle travaille aux côtés de L'Agit Théâtre à Toulouse, anime beaucoup d'ateliers en milieu scolaire du primaire au lycée, ainsi qu'en établissement pour personnes en situation de handicap. Elle joue dans *Nous étions debout et nous ne le savions pas* de Catherine Zambon avec L'Agit Théâtre.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

PROCESSUS DE CRÉATION

La création se déroulera sur deux ans. L'année 2024 est une année de recherche, nous y réalisons quatre semaines de résidence d'écriture au plateau afin de déterminer les grands axes dramaturgiques et esthétiques du spectacle. Nous nous donnons également rendez-vous régulièrement pour des journées de travail à la table au fur et à mesure que la matière des résidences décante en nous. Nous présentons une première sortie de résidence au Copeau (46) début octobre. Cette résidence clôture la phase d'expérimentation du projet.

Les résidences du printemps 2025 auront pour objet la réalisation d'une maquette du spectacle que nous présenterons dans des festivals dédiés l'été 2025 (dans le cadre des Rassemblées au théâtre Jules Julien (option) et aux présentations de projets de Chalon et Aurillac). Une première manière pour nous de tester notre dispositif en présence du public.

Enfin nous réaliserons trois semaines de résidence en 2026 avant la sortie définitive du projet. Cette dernière étape de création nous permettra de passer de la maquette au spectacle, nourries par deux ans de travail sur notre projet.

Saison 23/24

RECHERCHE ARTISTIQUE / PRODUCTION / RECHERCHE DE PARTENAIRES

12/17 juillet 2023 - conception du projet - Le Moulin/Cuq Toulza (81)

12/20 octobre 2023 - conception du projet - Motor/Toulouse (31)

15/19 janvier 2024 - recherche au plateau - Chapiteau Agit/La Grainerie/Balma (31)

25/29 mars 2024 - recherche au plateau - Ferme de Grangeneuve/Villeréal (47)

8/12 avril 2024 - recherche au plateau - La Gare aux Artistes/Montrabé (31)

Saison 24/25

CRÉATION

30 septembre/4 octobre 2024 - résidence 1 - Le Copeau/Assier (46) - sortie de résidence

7/11 avril 2025 - résidence 2 - L'Escalè/Tournefeuille (31)

22/25 avril 2025 - résidence 3 - Espace Job/Toulouse (31) - sortie de résidence

2/6 juin 2025 - résidence 4 - La Petite Pierre/Jegun (32)

été 2025 - présentation d'une maquette dans les festivals d'été

août 2025 - maquette aux Rassemblées Théâtre Jules Julien/ Toulouse (31) option

Saison 25/26

FINALISATION DE LA CRÉATION

octobre 2025 - résidence 5 - en cours de recherche

avril 2026 - résidence 6 - Maison de la Vallée/Luz Saint Sauveur (65) - sortie de résidence

avril 2026 - résidence 7 - Arène Théâtre/Coutures (82)

avril-mai 2026 - résidence 8 - Rue des Arts/Moulins (35) - avant première

SORTIE MAI 2026

Préachats : Festival International de Proximité (81), Agit Théâtre (31), Uzine à Gag (06), Foyer Rural Cuq Toulza (81)

Intentions : Arène Théâtre (31), Eau Vive (11), Espace Job (31), ATP de l'Aude (11), Fête du R.A.T (34), Médiathèque AlphaB (31), Café Plùm (81), Comité d'animation Mosset (66), Maison de la Vallée (65), Rue des Arts (35)

CONTACTS

contact production

petiteprod31@gmail.com

Fanny Honoré 06 85 32 77 28

<https://collectifsuzetteetnora.fr>

La Petite Prod 31

Association loi 1901

Présidente / Marianne Bousquet

Siège / 10 rue d'Arles, 31500 Toulouse

Siret / 894 821 115 00025 - code APE / 9001Z

Licences / PLATESV-D-2021-001307

PLATESV-D-2021-001305

